

Rappel : thème de l'année, « Corps temple de l'esprit »

La chasteté

I. Introduction

Le corps :

- Est-ce que je suis un corps ou est ce que nous avons un corps ?
- Dans le nouveau testament l'âme et le corps sont liés.
- St Paul nous donne une structure trinitaire de la relation du corps, de l'âme et de l'esprit.
- Dimension structurelle ecclésiale du corps :
« Il n'y a pas de membre plus éminent que les autres »

Question : L'âme et l'esprit ?

Potentialité de recevoir l'esprit de Dieu

Philosophie grec :

On a toujours la dualité entre l'âme et le corps (Platon : l'immortalité de l'âme)

St Paul :

On a la notion de personnes, le corps à quelque chose d'important à dire, il y a un respect du corps à avoir.

La Bible :

Le fondement biblique du respect du corps de l'homme se trouve, en particulier, dans 1 Co 6, 12-20. En voici quelques aspects :

- *Capacité de discernement, Liberté. Plus de liberté ou plus d'humanité ?*

Tout m'est permis ... mais je ne me laisserai asservir par rien. C'est l'articulation entre la liberté humaine, la liberté accrue par le don de l'Esprit, et le discernement pour prendre conscience de ce qui aliène ou libère. On pourrait penser qu'être libre permet de faire ce que l'on veut, sans contrainte. Mais il est assez facile de voir qu'il y a des choses faites qui ne sont en rien libérantes ou humanisantes (ainsi, boire de l'alcool plus que de raison, par exemple).

- *Le corps n'est pas simplement pour nous, mais aussi pour le seigneur (eucharistie, nôtre chair).*

Le corps ne se réduit pas à la fonction alimentaire : tout cela disparaîtra, et le ventre et les aliments. Le corps a une autre destination : il est pour le Seigneur, comme dans une forme de réciprocité, le Seigneur est pour le corps. On peut penser ici à la communion eucharistique. D'ailleurs, si l'on croit que le Seigneur Jésus est ressuscité des morts, on peut espérer que nous aussi, avec notre corps, nous ressusciterons. D'où la compréhension d'une destinée glorieuse de ce corps.

- *Chacun des corps est membre de l'église. Question : Avec qui est ce que l'on s'unit ? Dans l'union, on unit aussi notre dignité d'être chrétien.*

Chacun des corps est membre du Christ. Si l'Eglise est le corps du Christ, chacun des chrétiens forme avec son corps une partie de ce corps, est membre de ce corps. Dès lors, se pose la question de savoir avec qui ce membre s'unit, parce que l'on ne fait qu'un corps avec celui ou celle avec qui l'on s'unit (cf, Genèse, 2^{ème} récit de création). Dans la construction du Corps du Christ, on apporte sa contribution lestée de l'union que l'on a contractée ; parallèlement, en tant

que membre du Corps du Christ j'apporte, dans mon union quelle qu'elle soit, ma dignité de chrétien ...

- *Fuyez la débauche, dit St Paul, car c'est le seul péché que l'on commet contre son propre corps !*

Les fondements du respect du corps :

La valeur du corps est fonction du sacrifice du Christ pour nous sauver.

Le chrétien sait comment il a été racheté ! Si l'on considère que c'est Jésus-Christ qui est mort pour tous les hommes, pour chaque homme, pour moi, alors on comprend que j'ai de la valeur, du prix aux yeux de Dieu. Bien plus, je suis racheté, et donc, dans une logique d'esclavage, j'appartiens à un nouveau maître qui me fait le don de son Esprit. Et la seule chose qu'il attende de moi pour répondre à cette gratuité de mon salut et de mon rachat, c'est ce qu'écrit Paul : *Glorifiez donc Dieu par votre corps.*

II. La chasteté

Notre réflexion à utilisé comme référence le Catéchisme de l'Eglise Catholique(C.E.C).

L'éducation à la chasteté est proposée dans le cadre de la préparation au mariage. On pourrait penser que le vœu de chasteté ne concerne que les prêtres, les consacrés ; mais non ! Elle concerne tous les chrétiens, notamment dans l'amour, l'amour conjugal.

« Il faut instruire à temps les jeunes sur la dignité de l'amour conjugal, sa fonction, son exercice : ainsi formés à la chasteté, ils pourront, le moment venu, s'engager dans le mariage après des fiançailles vécues dans la dignité » C.E.C. 1632.

C'est dans la mesure où l'on a bien compris la vocation humaine à la conjugalité que l'on sera formé à la chasteté. Cela veut donc dire qu'il faut comprendre que l'homme et la femme sont appelés à s'unir et que c'est cet objectif qui implique une chasteté préalable.

Remarque : chasteté ≠ absence d'amour

L'amour est le préalable à la chasteté. Si l'on aime, si l'on est aimé, si l'on a le désir de s'engager ... c'est de là que naîtra la chasteté des rapports.

III. La vocation à la chasteté

6^{ème} commandement: *Tu ne commettras pas d'adultère.*

En complément du commandement est énoncé cette phrase de Jésus : *Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu ne commettras pas d'adultère. » Eh bien ! Moi Je vous dis : « Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle » (Mt, 5, 27-28).* Jésus est encore plus exigeant : l'adultère n'est pas simplement compris au seul niveau des relations physiques interpersonnelles, mais concerne avant tout le cœur de l'homme, le désir.

Il s'agit de bien comprendre qu'il n'y a commandements et préceptes que parce qu'il y a au préalable rencontre de Dieu. Les 10 commandements sont donnés après qu'Israël a fait l'expérience de la

rencontre du Dieu libérateur ; les exigences données par Jésus ne sont recevables que parce que l'on croit que Jésus est le Christ, le Sauveur, et qu'Il nous révèle la volonté de Dieu sur les hommes.

→ Il n'y a commandements et exigences recevables que si nous croyons, nous sommes tenus par notre engagement auprès de Dieu.

L'homme est créé par Dieu, avec une vocation : celle d'aimer et d'entrer en communion, avec l'autre, avec les autres, avec Dieu.

Si l'homme est appelé, il peut donc répondre à sa vocation d'amour et de communion. La sexualité fait partie d'une de ces réponses. Le C.E.C précise :

« La sexualité affecte tous les aspects de la personne humaine, dans l'unité de son corps et de son âme. Elle concerne particulièrement l'affectivité, la capacité d'aimer et de procréer, et, d'une manière plus générale, l'aptitude à nouer des liens de communion avec autrui. » (2332).

Autrement dit, on ne peut pas nier sa sexualité, ni faire comme si elle n'existait pas, puisqu'elle concerne toute la personne. La sexualité est humanisante. La chasteté ne sera donc pas présentée en opposition avec la sexualité.

L'autre aspect de l'homme biblique, c'est qu'il est créé avec *une identité sexuelle* : on naît homme ou femme, avec, comme objectif, la rencontre de l'homme et de la femme pour ne former qu'une seule chair et de s'inscrire ainsi dans le dessein créateur de Dieu en participant à la succession des générations par la fécondité du couple.

Finalement la définition donnée par le C.E.C. est ainsi formulée :

« La chasteté signifie l'intégration réussie de la sexualité de la personne et par là l'unité intérieure de l'homme dans son être corporel et spirituel. La sexualité, en laquelle s'exprime l'appartenance de l'homme au monde corporel et biologique, devient personnelle et vraiment humaine lorsqu'elle est intégrée dans la relation de personne à personne, dans le don mutuel entier et temporellement illimité de l'homme et de la femme. La vertu de chasteté comporte donc **l'intégrité de la personne et l'intégralité du don** » (2337)

a) L'intégrité, l'unité de la personne

Unité de la personne ne tolère ni la double vie, ni le double langage.

« La personne chaste maintient l'intégrité des forces de vie et d'amour déposées en elle. Cette intégrité assure l'unité de la personne, elle s'oppose à tout comportement qui la blesserait. Elle ne tolère ni la double vie, ni le double langage. »

Qu'est ce qui fait l'unité de notre personne ?

C'est l'une des tâches les plus difficiles de l'existence humaine que celle de l'unité de notre être, mais c'est sans aucun doute ce qui permet **l'authenticité de l'homme**.

Il y a un devenir de la chasteté : c'est l'apprentissage de la maîtrise de soi, ou la pédagogie de la liberté.

Soit on est asservi par ses passions et l'on est malheureux,

Soit on les commande et on est en paix.

Ce serait simple, si le choix était fait une fois pour toutes, mais il est constamment à refaire. Néanmoins, il y a des habitudes à prendre qui nous permettent de nous connaître, de voir où sont nos fragilités, nos difficultés, nos combats. Il faut s'efforcer, faire l'effort de tendre vers l'idéal proposé : il y a en nous du désir, des désirs, mais il y a aussi en nous de la raison, de la volonté qui permettent de tempérer ces passions et désirs (vertu de tempérance). L'objectif est la maîtrise de soi : elle est à la fois humaine, et aussi fruit de la grâce (cf Gal. 5, 22 : *Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ...*).

Intégrité de la personne = Maîtrise de soi

b) L'intégralité du don de soi.

« La charité est la forme de toutes les vertus. Sous son influence, la chasteté apparaît comme une école de don de la personne. La maîtrise de soi est ordonnée au don de soi. La chasteté conduit celui qui la pratique à devenir auprès du prochain un témoin de la fidélité et de la tendresse de Dieu » (2346).

Alors qu'on pourrait penser que la chasteté est quelque chose qui ne concerne que nous, que notre vie affective, voici qu'elle se présente comme un lieu d'expérimentation du don de soi. On n'est pas chaste pour soi seulement, mais en vue des autres, des relations avec les autres, en vue de l'amitié. Elle fonde la relation entre les amis.

IV. Bienheureux les cœurs purs

La concupiscence : aller là où la raison ne voudrait pas aller.

En présentant le 9^{ème} commandement du Décalogue (Tu ne convoiteras pas), le CEC propose une réflexion sur le désir humain, et surtout dans sa forme dite de concupiscence où l'on rappelle que : « La théologie chrétienne lui (à la concupiscence) a donné le sens particulier du mouvement de l'appétit sensible qui contrarie l'œuvre de la raison humaine ». Et pour faire référence à des catégories pauliniennes : c'est la tension entre la chair et l'esprit, quand la chair se révolte contre l'esprit. On met le doigt ici sur la faiblesse ontologique de l'homme qui vient au monde avec le péché originel, et qui étant un être composé, **corps et esprit, doit toujours faire l'unité en lui**, comme on l'a vu précédemment.

Aller au cœur de l'homme, là où siège la personnalité morale de cet homme.

Il faut donc aller à la racine du problème, au cœur de l'homme ; c'est là le siège de la personnalité morale. Voici la définition des cœurs purs :

« Les cœurs purs désignent ceux qui ont accordé leur intelligence et leur volonté aux exigences de la sainteté de Dieu, principalement en trois domaines : la charité, la chasteté ou rectitude sexuelle, l'amour de la vérité et l'orthodoxie de la foi. Il existe un lien entre la pureté du cœur, du corps et de la foi. »

Devant un tel programme, on ne s'étonnera pas que le paragraphe suivant traite du « combat pour la pureté ». Il s'agit bien d'un objectif à atteindre, un but vers lequel tendre.

V. Le Combat pour la « pureté »

Le C.E.C. précise que 4 éléments sont donnés pour mener ce beau combat, contre soi-même et ses tendances mauvaises, avec l'aide de la grâce de Dieu :

a) Par la vertu et le don de chasteté

« Par la vertu et le don de chasteté, car la chasteté permet d'aimer d'un cœur droit et sans partage ».

Précisons les termes : « La vertu est une disposition habituelle et ferme à faire le bien » (1833) et « La vie morale est soutenue par les dons du Saint-Esprit. Ceux-ci sont des dispositions permanentes qui rendent l'homme docile à suivre les impulsions de l'Esprit-Saint » (1830). Cela signifie que, sans l'aide de la grâce de Dieu, le combat de la pureté, dans le registre de la charité, est pratiquement perdu d'avance ; ou alors, on sera tellement crispé sur cet aspect que l'on en sera incapable d'aimer !

b) Par la pureté d'intention

Autrement dit, qu'est-ce qui nous anime ? Est-ce que nous cherchons la volonté de Dieu, ou à faire notre volonté propre ? Quelle est notre orientation fondamentale ?

Notre désir profond : suivre le Christ ? Le chrétien oriente son existence.

c) Par la pureté du regard

« Par la pureté du regard, extérieur et intérieur, par la discipline des sentiments et de l'imagination, par le refus de toute complaisance dans les pensées impures ... »

d) Par la prière

« Personne ne peut être continent si ce n'est donné par Dieu, c'est-à-dire demandé dans la prière ... »

Finalement, la purification du cœur exige la prière, la pratique de la chasteté, la pureté de l'intention et du regard.

VI. Conclusion

Pour terminer, une attitude : **la pudeur**. « La pureté demande la pudeur. Celle-ci est une partie intégrante de la tempérance. La pudeur préserve l'intimité de la personne. Elle désigne le refus de dévoiler **ce qui doit demeurer caché**. Elle est ordonnée à la chasteté dont elle atteste la délicatesse. Elle guide les regards et les gestes conformes à la dignité des personnes et de leur union. La pudeur protège le mystère des personnes et de leur amour. Elle invite à la patience et à la modération dans la relation amoureuse ; elle demande que soient remplies les conditions du don et de l'engagement définitif de l'homme et de la femme entre eux. La pudeur est modestie. Elle inspire le choix du vêtement. Elle maintient le silence ou le réserve là où transparaît le risque d'une curiosité malsaine. Elle se fait discrétion. » (2521-2).

Questions-Ouvertures

- Le don ?
- La contraception dans le cadre du mariage
 - Evolution : l'acte sexuel n'est plus uniquement lié au don de vie, mais aussi au couple, à la réalité du couple

L'Eglise n'autorise pas la contraception, mais peut prendre en compte la souffrance, la douleur des personnes.

- Le but de l'homme : procréer
- Comment l'Eglise considère-t-elle certains mariages (pour des personnes non croyantes et non pratiquantes?)
 - La bénédiction
 - L'enseignement du mariage
- La pudeur dans le mariage (solidité d'un couple)
- Le péché social...